



Les jeunes diplômés veulent être heureux au travail avant d'être riches



La transformation environnementale est l'enjeu le plus attendu des jeunes diplômés.

Crédits photo: fizkes - stock.adobe.com

Après les multiples discours de remise de diplôme en faveur de l'écologie et de la diversité, les grandes écoles dévoilent une enquête sur les ambitions de leurs alumni.

Ils sont diplômés des plus grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs de France mais veulent trouver plus de sens dans leur emploi. Ces derniers mois, les cérémonies de remise de diplôme ont été ponctuées de discours militants sur l'urgence environnementale et sociétale de la part d'étudiants, bien souvent surnommés «bifurqueurs» ou «déserteurs». HEC, AgroParisTech, Polytechnique... Presque toutes y ont eu droit. Ce signal d'alerte n'a évidemment pas échappé aux écoles, qui se sont mobilisées. Au total, les centres carrières ou réseaux d'alumni de 16 établissements (HEC, l'X, ENS PSL, Sciences Po, ESCP, Télécom Paris, Mines ParisTech, CentraleSupélec, etc.) se sont réunis au sein de «G16 Career» et ont mené une enquête autour des attentes, ambitions et engagements de leurs jeunes diplômés.

» LIRE AUSSI - Classement des facultés de droit

«Les jeunes veulent-ils vraiment bifurquer ou simplement trouver d'autres conditions de vie au travail?» Manuelle Malot, directrice du service carrière de l'école de commerce Edhec

Réalisée entre octobre et novembre 2022, l'étude a reçu 2099 réponses de diplômés de moins de 6 ans sur leurs premières expériences professionnelles. Parmi les répondants, 62% étaient issus de cursus ingénieurs, 30% en management, 2% de formations hybrides et 6% d'autres programmes. «Aujourd'hui, les nouvelles générations n'ont pas les mêmes aspirations professionnelles que leurs prédécesseurs. Nous avons assisté à des prises de paroles très engagées. Mais les jeunes veulent-ils vraiment bifurquer ou simplement trouver d'autres conditions de vie au travail?», questionne Manuelle Malot, directrice du service carrière de l'école de commerce Edhec.

Les jeunes sont très sensibles à l'environnement

Concernant l'ambition professionnelle, 38% des sondés se sentent engagés, centrés sur les enjeux du monde et motivés par l'intérêt général. Un chiffre qui répond à l'engagement mis en avant lors des discours de remise de diplôme. Aussi, 35% se



disent plutôt entrepreneurs, motivés par le challenge. Enfin, 27% d'entre eux ont davantage un profil compétiteur, centré sur le développement de leur carrière, motivés par la perspective d'un poste de dirigeant.

La transformation environnementale est l'enjeu le plus attendu par les jeunes générations. Plus de la moitié des sondés y sont sensibles. Aussi, 19% se sentent concernés par l'impact social (comprendant la diversité, l'inclusion et l'équité).

» LIRE AUSSI - Élèves «bifurqueurs»: bon gré mal gré, les établissements s'adaptent, à coups de Ripolin ou en profondeur

Les objectifs professionnels des jeunes diplômés sont étonnamment très tournés vers l'acquisition de compétences et le développement personnel (33%), et une contribution utile à la société (31%). Seuls 13% préfèrent avoir des revenus élevés.

Un travail flexible pour plus d'épanouissement

À propos des modalités de travail préférées des jeunes diplômés, les horaires de travail flexibles et le travail asynchrone (quand les employés travaillent en décalé), arrivent en premier, choisis par 31% des répondants. Un aménagement dont ils arrivent à bénéficier à 59%. Mais 26% des diplômés préfèrent la semaine de 4 jours. En revanche, ils ne sont que 6% à l'avoir obtenu. Enfin, 21% privilégient la possibilité de choisir chaque jour son lieu d'exercice. Ils y parviennent pour 45%.

«*L'épanouissement au travail reste le Graal*», commente Marguerite Gallant, directrice générale d'HEC Alumni. C'est pourquoi l'intérêt des missions mais aussi l'ambiance au travail et l'aventure collective sont essentiels pour 71 et 67% des sondés. Par ailleurs, 86% des nouvelles générations estiment que leur emploi leur a permis de s'accomplir professionnellement. En revanche, ils sont 75% à estimer s'épanouir personnellement. «*L'une des principales raisons pour lesquelles ils n'arrivent pas à être heureux sur le plan personnel est qu'ils disent trop travailler et être soumis à trop de pression*», précise Manuelle Malot.

Newsletter

Recevez tous les mardis
le meilleur de l'info étudiante !

